

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 131 Celuy qui veut en amour estre heureux

[1599_TJI_Coust] 131 Celuy qui veut en amour estre heureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce *Qu'il vaut mieux qu'esperer, que d'avoir jouissance.*
Incipit non modernisé *Celuy qui veut en amour estre heureux*

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

Ce document est une variation de :

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 056 *Celluy qui veut en amour estre heureux*

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 057 *Le rossignol plaisant et gracieux*

Collection Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1562_Rectoutsoulas_Bon\]](#) 186 *Celuy qui veut en amour estre heureux*

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 259 *Celuy qui veut en amour estre heureux*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date 1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte

Celui qui veut en amour estre heureux
Jamais ne doit sa dame requérir
Du bien qu'on dit estre si amoureux,
Qui fait entr'eux l'amitié amoindrir :
{F3v}Car il est seur ainsi que de mourir
Que tel plaisir leur amitié dechasse,
Parquoy vaut mieux en esperant servir,
Que de jouyr du bien que l'on pourchasse.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 131

FoliotationF3v, F4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Prend contremont sa rouë la voye,
 Femme deçoit, feu, ard, & la mer noye,
 De peu de bien mal infini redonne:
 Donc veu l'ennuy qui surmonte la ioye,
 Feu, femme, & mer, sont les pires du monde.

*Huictain d'un gentillastre: ayant le nez
 mangé de mittes.*

VN Gentilhomme ayant tout le visage
 Cicatricé, pour auoir con batu,
 Pour son plaisir en ville & en village,
 Tant qu'en auoit le nez pres qu'abatu:
 Disoit adonc (pour monstrier sa vertu)
 qu'en maints combats s'estoit si bié porté,
 Qu'apres auoir bien frotté & battu,
 Son nez luy fut d'un faux-con emporté.

IEanne au beau mois de May lauoit
 Son beau gent corps, & en lauant,
 Les iambes & cuisses auoit
 Dedans l'eau froide bien auant,
 Le feu que tu porte deuant
 (Luy dis-ie) en l'eau ne s'esteindra,
 Mais s'esteindra en receuant
 Tout pareil feu qui l'atteindra.

*Qu'il vaut mieux qu'esperer, que d'auoir
 iouissance.*

CEluy qui veut en amour estre heureux
 Iamais ne doit sa dame requerir
 Du bien qu'on dit estre si amoureux,
 Qui fait entr'eux l'amitié amoindrir:

Car il est leur ainsi que de mourir
 Que tel plaisir leur amitié dechasse,
 Parquoy vaut mieux en esperant seruir,
 Que de iouyr du bien que l'on pourchasse.

D'une poissonniere & de sa fille.

VNne diablesse poissonniere
 Estoit vn iour en grand contens
 Contre sa fille garçonniere,
 En luy disant comme i'entens,
 A la verolle tu pretens,
 Veux-tu tousiours ton plaisir faire?
 Helas, ie croy de vostre temps
 Que vous n'avez rien fait ma mere.

La beauté de la femme.

PArmy les tiens bien fournie à planté
 Grosse cuisses, deuant haut enconné,
 Gros de plain poing sans estre trop hanté,
 De doux recueil, & de rebelle entree,
 Le ventre espais, motte de frais razeé,
 Le cropion tenir directement,
 Et son bourdon serrer estroitement,
 Ie ne m'enquiers de peu ou trop profonde,
 Le compagnon porté ioyeusement,
 Parquoy en bien seroit la plus du monde.

De Guillot & de Collette.

GVillot vn iour suiuoit le pasturage
 Accompagné de sa brune Collette,
 Luy dit ainsi, helas ton personnage